Sur la formation d'une organisation centrale chargée de relier entr'elles les sociétés de géographie et de propager les résolutions prises dans les congrès internationaux, etc.

Autor(en): **Müllhaupt, F.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Jahresbericht der Geographischen Gesellschaft von Bern**

Band (Jahr): **6 (1883-1884)**

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-321211

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Beilage Nr. 22.

Sur la formation d'une organisation centrale

chargée de relier entr'elles les sociétés de géographie et de propager les résolutions prises dans les congrès internationaux, etc.

Présenté à la Vme réunion, à Berne, de l'Association des Sociétés suisses de Géographie, par *F. Müllhaupt.*

Messieurs!

L'année passée, lors de la IVme réunion de l'Association suisse des Sociétés de Géographie, j'ai eu l'honneur d'émettre quelques idées au sujet de la formation d'un comité central chargé de relier entr'elles toutes les Sociétés de Géographie et de propager les résolutions prises dans les congrès internationaux.

Le Vorort de Berne fut chargé de poursuivre l'affaire et décida dernièrement de charger le conférencier de présenter, à la Vme assemblée générale, ses propositions.

Il est évident, Messieurs, que cette question ne concerne pas seulement les Sociétés suisses, mais devrait être discutée par des représentants des divers pays; comme il faut un commencement à toute chose, il est nécessaire qu'une entreprise de cette nature soit discutée dans les différents pays, pour être ensuite portée devant une réunion internationale.

Qu'avons-nous fait en Suisse à l'occasion de nos petits congrès nationaux? Nous avons, chaque fois, nommé un Vorort ou Comité central, chargé de mettre en exécution les résolutions prises et de préparer l'assemblée future.

Voilà déjà trois congrès internationaux de géographie qui se sont passés sans qu'un comité central ait été institué. D'après le règlement du congrès de Paris, le commissaire général aurait dû tout faire; d'après celui de Venise, le comité ordonnateur italien avait l'immense tâche de propager les vœux de ce congrès; il a fait tout ce qu'il a pu pour remplir le devoir dont il s'était chargé. Ses démarches concernant divers vœux ont été couronnées, en partie, de succès, comme „les différences de longitude, l'adhésion à l'association géodétique, l'unification des signaux marins, les monuments

mégalithiques, les fouilles d'Alfaedo, le dictionnaire d'histoire et de géographie du moyen-âge, les recherches thalassographiques, le méridien initial unique et l'heure universelle, les sondages pour les courants, les sondages à des profondeurs grandes et moyennes, la situation des phares, les stations polaires de deuxième ordre et les stations polaires antarctiques, les observations météorologiques en Patagonie, le reboisement et la culture des forêts, l'enseignement de la géographie dans les différents pays." Voir à ce sujet l'excellent travail de Mr. Dalla Vedora, secrétaire général du congrès de Venise.

Mais, Messieurs, n'est-ce pas ainsi beaucoup trop demander d'un comité qui a déjà eu l'énorme et difficile charge d'organiser un congrès international que d'exiger qu'il s'inquiète encore, pendant des années et des années, à propager les nombreuses résolutions prises? Une tâche pareille ne devrait-elle pas être remise à une organisation permanente, composée de personnes pouvant se vouer complètement à une œuvre aussi vaste? Avec des représentants de diverses nationalités n'aurait-on pas encore l'avantage de faciliter les rapports entre les pays de langues diverses?

Un bureau international serait, à mon avis, l'institution la plus pratique pour *l'exécution des résolutions prises par les congrès internationaux de géographie.*

Le bureau pourrait faire, régulièrement tous les mois ou à des intervalles plus courts, les *échanges entre les 80 et quelques Sociétés de Géographie;* au lieu que chaque société expédie ses bulletins à 80 endroits différents, elle n'aurait qu'à faire un seul envoi au bureau central, qui serait chargé du reste. Par conséquent, économie de temps et d'argent!

Le bureau central publierait, dans quatre ou cinq principales langues, un *résumé des travaux et des bulletins des Sociétés de Géographie;* au lieu d'être obligé de feuilleter d'innombrables bulletins, on n'en aurait qu'un seul à examiner, pour se mettre promptement au courant de ce qui se passe sur la surface du globe; pour prendre connaissance des relations qui intéresseraient spécialement le lecteur, les publications du bureau international indiqueraient la source d'après laquelle est établi le résumé. Nous aurions de plus l'avantage d'être au courant des travaux de sociétés dont les bulletins sont publiés en langue inconnue pour nous, comme, par exemple, les remarquables publications de la Société de Géographie du Japon.

Je crois, Messieurs, qu'une telle organisation centrale, à laquelle devraient prendre part non seulement les Sociétés de Géographie possédant près de 38,000 membres actifs, mais encore bien les Etats qui ont à cœur le développement des sciences géographiques et du

commerce, ne serait pas irréalisable, vu que les frais devraient être partagés par un grand nombre d'intéressés.

J'avais présenté à notre IVme réunion des Sociétés de Géographie suisses la proposition suivante: „Les Sociétés de Géographie sont invitées à étudier la formation d'un comité central etc.“ Différentes Sociétés de l'étranger étaient d'accord en principe, mais je n'ai encore aucune connaissance des résolutions prises par ces Sociétés.

Parmi une cinquantaine de rapports de délégués de divers pays sur le congrès de Venise, une foule d'appréciations et de propositions sur les améliorations à introduire dans les congrès futurs ont été présentées.

Je cite l'intéressant travail que Mr. Dalla Vedova a fait sur les principaux vœux contenus dans les rapports des délégués.*)

Vous voyez, Messieurs, d'après ces propositions, que l'on est loin d'être d'accord sur l'organisation des congrès internationaux, et qu'il serait de toute nécessité, avant d'en obtenir un nouveau, que des délégués des Sociétés de Géographie se réunissent une bonne fois pour la discussion et l'établissement définitif d'un programme, afin que ces congrès portent tous les fruits que l'on doit attendre de réunions semblables, d'autant plus qu'elles demandent, de toute part, beaucoup de travail et de dévouement et ne peuvent avoir lieu qu'à de grands intervalles.

Le congrès de Venise s'est terminé sans qu'il ait été décidé dans quel pays et à quelle date se tiendrait la prochaine assemblée, et, à ma connaissance, aucune société ne s'est présentée depuis lors pour obtenir le IVme congrès; c'est pourquoi il me semble que le moment serait venu de demander une simple **réunion de délégués de toutes les Sociétés de Géographie qui voudront bien y prendre part,** afin d'établir, après mûre délibération, les bases d'une organisation pratique.

On pourra peut-être aussi se décider à ne plus séparer les congrès de géographie scientifiques des congrès commerciaux; la géographie n'est plus une science abstraite; elle devient de jour en jour plus pratique et populaire; c'est par elle que nous découvrons des contrées lointaines où nous cherchons à écouler nos produits, c'est par elle que nous apprenons à mieux connaître notre pays. Du reste, lors des congrès de géographie de Paris et de Venise, on avait organisé des groupes et des expositions commerciales; au congrès de géographie commerciale à Bruxelles, des groupes scien-

*) M. Müllhaupt lit les pages 21, 22, 23, 24, 25, 26 et 27 de la *Note préliminaire* sur le 2me vol. des actes du 3me Congrès international de Géographie par M. J. Dalla Vedova, Secr.-génér. du Congr. de Venise 1881.

tifiques travaillaient parfaitement bien à côté des groupes commerciaux. On disait, lors des derniers congrès internationaux: „La Suisse, comme pays neutre et au centre de l'Europe, devrait se charger de la IVme réunion.“ Messieurs, je crois que cette tâche serait au-dessus de nos forces, mais nous pourrions parfaitement recevoir, dans une de nos cités, une assemblée de délégués des Sociétés de Géographie, à moins que la majorité des Sociétés ne décide un autre pays. Pourvu que les 80 et quelques sociétés s'organisent pratiquement entr'elles, c'est tout ce que je désire et c'est dans cette espérance que je termine mon petit et imparfait travail, en faisant remarquer que la puissance de l'association triomphe plus vite sur les efforts isolés.